

# AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES  
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI<sup>e</sup>)

Téléphone : DANTON 56-87

QUOTIDIEN

5 JUILLET 1937. (N<sup>o</sup> 151)  
SERVICE DE 9 HEURES.

## "LA HUMANITAT" ORGANE OFFICIEL DU PRESIDENT COMPANYS REpond A UN ARTICLE DU "TEMPS"

Barcelone 5 juillet. - Le quotidien "LA HUMANITAT" organe officiel du Président Companys publie un commentaire d'un article sur la crise catalane paru il y a quelques jours dans "Le Temps". "Le Temps", écrit "La Humanitat", si bien informé en général, avoue n'avoir pas de renseignements précis sur ce qui se passe à Barcelone. C'est probablement ce qui explique qu'il attribue la non participation de la CNT au gouvernement au fait que les trois représentants de cette organisation syndicale avaient été nommés conseillers sans portefeuille.

"L'article du "Temps", poursuit "La Humanitat", témoigne sans nul doute d'un grand intérêt pour la question de la Catalogne, mais cet intérêt est très mal servi par l'information. Nous ne doutons pas que le "Temps" ne désire vivement que le nouveau gouvernement catalan parvienne à une consolidation définitive. Mais la meilleure façon d'y aider serait, pour lui, d'avoir des renseignements exacts sur ce qui se passe à Barcelone et d'en tirer des conclusions politiques qui ne manqueraient pas d'être optimistes."  
( Agence Espagne)

## L'ECRIVAIN SOVIETIQUE ALEXIS TOLSTOÏ PARLE A BARCELONE DE LA CULTURE ESPAGNOLE EN URSS

Barcelone 5 juillet. - De passage à Barcelone l'écrivain soviétique Alexis Tolstoï a affirmé à un journal du matin l'appui des ouvriers et paysans russes à l'Espagne républicaine. La jeunesse d'URSS a dit Tolstoï, lit couramment les classiques espagnols, et les noms de Calderon et de Lope de Vega sont bien connus en URSS. "Fuenteovejuna" est une des œuvres dramatiques les plus représentées dans les théâtres soviétiques. Tout le peuple russe considère comme sienne la cause de l'Espagne républicaine et la lutte contre le fascisme est le sujet constant de toutes les conversations, et toutes les pensées sont tournées vers vous. ( Agence Espagne)

## LA MORT DE L'ECRIVAIN SALVADOR VILAREGUT.

Barcelone 5 juillet. - L'écrivain catalan Salvador Vilaregut vient de mourir à Barcelone. Vilaregut était estimé dans les milieux littéraires catalans pour les nombreuses et excellentes traductions qu'il avait faites d'œuvres théâtrales françaises et italiennes. Salvador Vilaregut était considéré comme un des hommes les mieux informés des choses de théâtres de tous les temps et de tous les pays. Bibliophile éminent il avait constitué une magnifique collection d'ouvrages sur le théâtre. ( Agence Espagne)

(A SUIVRE)

Imprimé: 13 rue de l'Ancienne Comédie

Gerant: Jean Fouquet.

# AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI<sup>e</sup>)

Téléphone : DANTON 56-87

5 JUILLET 1937 (N°171)

SERVICE DE 9 HEURES.

QUOTIDIEN

AU CONGRES DES ECRIVAINS POUR LA DEFENSE DE LA CULTURE,  
MM. ALVAREZ DEL VAYO, JULIEN BENDA ET JOSE BERGAMIN PRONONCENT D'IMPORTANTES  
DISCOURS.

Valence, 5 juillet:

Aux deux premières séances du Congrès des Ecrivains pour la Défense de la Culture, plusieurs discours ont été prononcés, notamment par MM. Alvarez del Vayo, ancien ministre des Affaires Etrangères, commissaire général de la guerre; par l'écrivain français Julien Benda, et par l'écrivain espagnol José Bergamin.

M. Alvarez del Vayo commença son discours en évoquant le Premier Congrès des Ecrivains pour la Défense de la Culture, qui s'était tenu à Paris en 1935 et où il avait représenté les écrivains espagnols:-

"Je portais, dit-il, modestement mais résolument la représentation de la délégation espagnole et je fixais comme position centrale l'adhésion totale des écrivains espagnols à la thèse du grand Maxime Gorki sur le prolétariat comme élément défenseur de la culture.

"Nous avons derrière nous, à ce moment, l'épopée des journées des Asturies et au Congrès de la Culture à Paris, je présentais au Congrès l'effort des mineurs asturiens, effort historique comme une contribution active à la défense de la culture. Depuis 1934, nous avons eu toute cette guerre, une guerre commencée sous la forme d'une révolte militaire, et transformée, selon des formes connues et dénoncées par nous, en une guerre internationale".

Puis, après avoir évoqué l'intervention allemande et italienne depuis ses origines jusqu'aux récents incidents du "Leipzig", M. Alvarez del Vayo salua avec émotion les écrivains étrangers venus se battre pour l'Espagne et réunis autour du Commissariat Général de Guerre, - les écrivains qui ont participé "à cette lutte glorieuse où le peuple espagnol a eu l'honneur de se battre non seulement pour son propre avenir, mais pour l'avenir du monde entier".

Et M. Alvarez del Vayo conclut par ces mots:-

"Nous sommes sûrs de la victoire, parce que nous sommes certains de l'avenir de l'Europe démocratique et parce que nous savons, comme le disait notre Président du Conseil, combien de millions d'hommes sont à nos côtés et combien d'hommes ressentent la cause de l'Espagne comme leur propre cause. Vous accomplirez tous, congressistes pour la défense de la culture, votre devoir et vous l'accomplirez avec un enthousiasme redoublé lorsque vous aurez foulé le sol de Madrid. Dans chaque tranchée, chaque Espagnol accomplit son devoir jusqu'au triomphe ou jusqu'à la mort. Le Congrès sait quel est son devoir".

Après lui, M. Julien Benda prit la parole:-

"L'intellectuel, dit-il, a le devoir d'adhérer à la doctrine républicaine parce qu'elle proclame les droits de l'homme, c'est à dire, du même coup, les droits de l'esprit, tandis que le fascisme exige que l'esprit soit au service des chefs!"

"Je voudrais dire quelques mots au nom des intellectuels que nous sommes tous pour préciser ce que j'appellerai un point du devoir professionnel sur lequel nous nous trouverons certainement en désaccord avec quelques uns de nos confrères, encore que je ne sois pas sûr que nous devons appeler confrères des hommes qui sont en opposition avec nous sur des questions que vous jugerez, comme moi, absolument fondamentales".

"Ces confrères ne manqueront pas de nous dire: "Vous vous déclarez des intellectuels, vous ne devez donc vous occuper que de choses intellectuelles, or, en venant donner au Gouvernement de Valence votre adhésion par votre présence, vous faites de la politique et manquez entièrement à votre fonction. "

..... (voir suite).....

# AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES  
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI<sup>e</sup>)

Téléphone : DANTON 56-87

QUOTIDIEN

5 JUILLET 1937 (N°171)  
SERVICE DE 9 HEURES.

AU CONGRES DES ECRIVAINS POUR LA DEFENSE DE LA CULTURE MM. ALVAREZ DEL VAYO,  
JULIEN BENDA ET JOSE BERGAMIN PRONONCENT D'IMPORTANTIS DISCOURS. (suite)

.....  
M. Julien Benda rappelle alors que dans la "Trahison des Clercs", il a dénoncé des intellectuels tels que Barrès et d'Annunzio qui, méconnaissant les vraies valeurs d'intellectualisme se sont mis au service d'intérêts purement temporels, en particulier du nationalisme et des intérêts de la classe bourgeoise.

"Il ne faut pas, poursuit M. Benda, confondre la politique, c'est à dire la soumission à des intérêts hassement égoïstes, avec la morale... avec la défense des valeurs morales les plus élevées, notamment de la justice et des droits de l'homme en y comprenant le droit des Nations à vivre libres et à l'abri de l'asservissement où voudraient les contraindre des bandes de nouveaux féodaux. Les intellectuels venus à Valence, ne font que rester dans la ligne de Spinoza qui, sortant de la cellule où il composait l'"Ethique, alla inscrire sur les portes des assassins des frères de Witte, au péril de sa vie, "Ultimi Barbarorum".

"Nous apportons de toute notre âme, le plus vif de notre adhésion au Gouvernement de l'Espagne républicaine auquel échoit aujourd'hui le tragique honneur de représenter contre les éternelles puissances d'obscurantisme la cause de la justice et de la liberté. Nous communions aux épreuves temporaires de l'Espagne républicaine, et, de tout notre coeur, nous appelons sa victoire".

A la séance de l'après-midi qui fut présidée par M. Julien Benda, M. José Bergamin, délégué espagnol, prononça un discours dont voici un passage:-

"Un des thèmes de ce Congrès, ce sont les problèmes de la culture. Or, la culture ne présente pas de problèmes mais des questions. Des questions palpitantes; pour nous il y a entre question et problème la même différence qu'entre solitude et isolement. Le problème est une forme isolée de poser des questions....

"Etre ou ne pas être populaire, telle fut et telle reste la question palpitante de toute la culture espagnole.

"La préoccupation essentielle de l'écrivain, c'est celle de la communication ou de la communion humaine.

"Toute la littérature espagnole est écrite avec le sang, avec le sang du peuple espagnol. Oui, ce sang, comme le dit Lope de Vega, "nous crie la vérité dans des livres muets". C'est le même sang qui, aujourd'hui, continue à nous crier la même vérité dans les victimes muettes, dans l'action permanente et révolutionnaire de la vie contre la mort. Le peuple espagnol s'est levé à Madrid le 18 juillet comme un seul homme et comme un homme seul. Seul, mais pas isolé; avec le peuple espagnol, toujours seul en définitive dans son histoire, se sauvent toujours, comme elles se sauveront aujourd'hui, toutes les valeurs humaines de la culture". (Agence Espagne).

A SUIVRE.

-----  
Imprimé: 13 rue de l'Ancienne Comédie.

Le Gérant: Jean Fouquet.

# AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES  
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

5 JUILLET 1937 ( N° 171 )

SERVICE DE 12 HEURES

SIX HYDRAVIONS INSURGES ONT BOMBARDE CE MATIN A 5H. MOINS 25 LES ENVIRONS  
DE VALENCE

Valence 5 Juillet. Ce matin, à 5 h. moins 25, six hydravions insurgés ont bombardé les environs de Valence. Les batteries anti-aériennes gouvernementales les ont empêchés d'arriver au-dessus du centre de la ville. Un total de 80 bombes, dont quelques-unes de 225 Kgs, ont été lâchées au-dessus de la ville. Le bombardement a fait deux morts.

Les hydravions suivaient la direction des Iles Baléares à Valence.

Après leur échec les avions insurgés ont tenté une nouvelle manoeuvre afin d'arriver à bombarder la ville.

A deux milles de la côte l'escadrille se divisa en trois. Deux avions se dirigèrent vers le Nord de la Ville, deux vers le Sud, et deux vers l'Est.

L'emplacement stratégique des batteries anti-aériennes les empêchèrent d'atteindre leur objectif. (Agence Espagne)

A SUIVRE

---

Imprimé : 13 Rue de l'Ancienne Comédie

Le Gérant : Jean Fouquet.

# AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI<sup>e</sup>)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

5 JUILLET 1937 ( N° 171 )

SERVICE DE 15 H. 30

M. OSSORIO Y GALLARDO, AMBASSADEUR D'ESPAGNE A PARIS, A PRONONCE A LA CONFERENCE INTERNATIONALE D'AIDE SANITAIRE A L'ESPAGNE REPUBLICAINE, UN IMPORTANT DISCOURS.

Paris le 5 Juillet- M. Ossorio Y Gallardo, Ambassadeur d'Espagne à Paris, a prononcé à la Conférence Internationale d'Aide Sanitaire à l'Espagne Républicaine, qui s'est tenue à Paris, le discours suivant:

"Au nom de l'Espagne, je tiens à exprimer ma gratitude à la Centrale Médicale Internationale pour tout ce qu'elle a fait et pour tout ce qu'elle est sûrement disposée à entreprendre pour le bien de mon pays.

"Une des collaborations les plus sympathiques qu'il a reçues, ce fut celle des médecins. Dès le premier moment, ils ont prêté à l'Espagne leur concours personnel et canalisé les nombreux et généreux dons d'ambulances, de médicaments, d'instrument de chirurgie et d'éléments pour la convalescence et le repos. Ils ont même créé et assuré le fonctionnement d'hôpitaux entiers, tel celui de Onteniente, qui est l'objet de l'admiration de tous les visiteurs.

"Il fallait tout construire. Le 19 Juillet l'Etat espagnol, bien plus qu'ébranlé, s'écroule à la suite de la défection misérable de ses serviteurs; certains, par leur action brutale, comme les militaires; d'autres, par leur résistance sournoise, comme les fonctionnaires de la Justice et de l'Administration; d'autres encore par égoïsme et un grand nombre, par leur manque de compréhension.

"En fin de compte, l'Espagne républicaine se trouva anéantie, et il fallut commencer à en bâtir une nouvelle sur les piliers vivants et généreux de l'abnégation populaire.

"Le peuple prodigua son travail, sa tranquillité, et son sang. Et quand il se trouva surpris de voir la lutte civile se convertir en guerre internationale, parce que les traîtres, numériquement faibles, se virent obligés de faire appel aux armées étrangères il s'aperçut que le problème ne revêtait plus un caractère d'antagonisme politique, mais bien d'indépendance nationale. Il vit également qu'il ne luttait pas pour sa propre défense, mais aussi parce que l'Histoire l'avait placé en rempart et en soutien de tous les peuples libres, lesquels tomberaient les uns après les autres si la République espagnole succombait, même ceux, qui, avec un incompréhensible aveuglement, ont eu la noble préoccupation d'éviter la guerre sur leur propre sol, sans se rendre compte, qu'en encourageant de la sorte le martyr de l'Espagne, ils étaient en train de forger leur propre destruction.

"Malgré tout, nous désirons encore ardemment qu'ils n'aient pas à payer le prix de leur erreur et qu'ils ne se voient jamais dans les trances où nous avons été abandonnés.

"Par l'étendue de la tragédie, si profonde et si complexe, ce qui à ses débuts fut en nous un douloureux épisode, s'est rapidement converti en épopée et le sacrifice a atteint les cimes de la légende.

"Dans le fracas de la lutte nous avons à construire un Etat neuf ~~et, en même temps~~ que nous fabriquons un fusil il nous faut forger toute une économie, lorsque nous faisons de la poudre, simultanément nous jetons la structure de nouveaux modèles de l'organisme judiciaire, et conjointement avec la défense du territoire nous devons assurer la sauvegarde de notre culture et fomenter le développement de l'instruction populaire.

"Se battre, fabriquer et légiférer en même temps est une entreprise gigantesque. Mais il est encore plus merveilleux de tout faire dans les moules de la liberté et du droit. Aux tyrans, le labeur est rendu facile, parce qu'ils le réalisent sans.....

# AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES  
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI<sup>e</sup>)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

5 JUILLET 1937 ( N° 171 )  
SERVICE DE 15 H. 30

M. OSSORIO Y GALLARDO, AMBASSADEUR D'ESPAGNE A PARIS, A PRONONCE A LA CONFERENCE INTERNATIONALE D'ALDE SANTIESTE A L'ESPAGNE REPUBLICAINE UN DISCOURS IMPORTANT.

.....

rendre de comptes à personne, en faisant couler la source de leur autotitarisme capricieux. Il n'en est pas de même en Espagne. Le gouvernement républicain continue à être un gouvernement constitutionnel, parlementaire et démocratique qui écoute la voix de tous ses contradicteurs et se refuse uniquement à entendre celle des traîtres en arme. Quand en Espagne, ont surgi les mouvements spasmodiques et les crimes qui sont l'inévitable cohorte de toutes les grandes convulsions sociales, les gouvernement s'est efforcé de les réprimer et de les châtier. Et ce gouvernement a dû subir la hâtive accusation d'être rouge, communiste, destructeur et anarchiste. Quand l'histoire pourra être jugé, l'on ne saura pas si l'on devra admirer plus le déchaînement des calomniateurs ou l'insouciance des crédules.

"Eh, bien, toute l'oeuvre que nous autres Espagnols réalisons, n'aurait pas été possible sans la solidarité des démocrates du monde entier. Nous luttons et mourrons pour la liberté des Peuples, mais nous constatons avec orgueil que l'amour des peuples nous accompagne.

"Vous, médecins, êtes un exemple brillant de cette solidarité. Grande est votre science, grand est votre travail, grand est votre sens de l'organisation. Mais ce qui a une valeur encore plus grande, c'est votre compréhension spirituelle avec la Nation martyre. Vous recherchez le sauvetage du corps par le chemin inséparable de la fusion des âmes. Quand l'humanité offre de tels exemples, il est facile d'augurer pour elle des jours de gloire et de bonheur.

"Ils viendront comme conséquence de la victoire de la République espagnole,

"Alors, en contemplant comme choses du passé les sillons de notre douleur encore si proche, nous nous souviendrons des parties de la sanglante voie qui furent parcourues en compagnie des frères généreux. Parmi eux, vous, les médecins, occuperez une place de premier plan." (Agence Espagne)

A SUIVRE

Imprimé : 13 Rue de l'Ancienne Comédie

Le Gérant : Jean Fouquet.

# AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES  
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI<sup>e</sup>)

Téléphone : DANTON 56-87



5 JUILLET 1937 (N° 171)

SERVICE DE 18h. 15

QUOTIDIEN

## L'ACTIVITE MILITAIRE SUR LES FRONTS DU CENTRE

Madrid 5 Juillet- Depuis le mois de Novembre, le mouvement sur les fronts des centres a toujours connu des éclipses plus ou moins longues. Entre la dure offensive des insurgés contre Majadahonda-las-Rogas au mois de janvier et les combats du Jarama, entre la stabilisation de ces derniers fronts par l'armée populaire et la bataille de Guadalajara des semaines presque complètement tranquilles se sont écoulées. Depuis fin mars les fronts de Madrid ont connu la plus longue acalmie relative de la guerre. Ceci relève de plusieurs motifs: d'une part, le théâtre de la guerre était déplacé désormais sur plusieurs autres fronts, notamment celui de Pozoblanco et de Biscaye de façon que les rebelles purent dégarnir relativement leurs positions devant la capitale; par ailleurs, la nécessité d'une vigilance plus ferme de la part des factieux qui se trouvent en face d'une nouvelle force militaire qui a montré devant le monde entier ses premières armes au cours de la contre-offensive de Guadalajara, s'est transformé à un rythme rapide, d'une force défensive, en une armée capable d'imposer elle-même la marche des événements militaires.

Depuis le mois d'Avril on doit signaler notamment deux opérations qui ont une signification qui n'est pas à négliger quant au desserrement de l'étreinte des insurgés contre la capitale. En premier lieu, l'attaque républicaine dirigée de leurs bases de Navacerrada, en direction de Balsain et de la Granja a constitué tout au moins une épreuve assez considérable pour les positions des insurgés de la Sierra au Sud de Ségovie. Ensuite, l'attaque de la colline de Garabitas dans la partie Nord-Ouest de la Casa del Campo, qui partait à la fois du Pont des Français et de la Cuesta de la Perdices bien que n'aboutissant pas à un gain de terrain pour les défenseurs de Madrid, avait pour eux, quand même, l'avantage de restreindre à 200 mètres le couloir nécessaire aux insurgés pour ravitailler leurs avant-gardes de la Cité Universitaire, entourés de tous côtés par d'avantageuses positions des loyalistes. Troisièmement, la reprise des cimetières d'Aravaca il y a trois semaines, par les troupes du Général Miaja a permis aux défenseurs de la capitale d'enfoncer une pointe en direction du Sud-Ouest dans les positions rebelles et d'écarter les lignes des combats d'un secteur de la route de la Corogne au-delà de la Cuesta de la Perdices, ce qui peut avoir une importance considérable au moment où la zone Nord-Ouest du front de Madrid commence à se réaliser.

Finalement, une véritable "Guerilla", ne cesse d'être livrée de part et d'autre dans le secteur de Carabanchel, où la parole n'est ni aux tanks ni aux mortiers, mais aux légendaires dynamitéros, héros spécifiques de cette guerre. Jour par jour, les soldats du peuple se procurent des petits avantages dans ce faubourg de la capitale en faisant sauter un groupe de maisons, ou en enfonçant les parapets de souterrains solidement fortifiés, délogeant patiemment l'adversaire de ses positions conquises au cours de la première semaine de novembre. L'un des principaux objectifs semble être d'écarter le plus possible des batteries ennemies qui ont fait pleuvoir presque journellement des obus sur la population civile au cours de ces dernière époque, obéissant ainsi à la volonté des défenseurs de Madrid, que vient de formuler le Général Miaja de la façon suivante: "Nous saurons venger les femmes et les enfants de Madrid, victimes de l'artillerie factieuse". (Agence Espagne)

# AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES  
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI<sup>e</sup>)

Téléphone: DANTON 56-87



QUOTIDIEN

5 JUILLET (N° 171)  
SERVICE DE 20 HEURES.

## LA SITUATION DE L'ARMÉE RÉPUBLICAINE DES ASTURIÉS.

Valence, 5 juillet: "Les formations des mineurs asturiens sont aujourd'hui douées d'une discipline militaire comparable à celle de n'importe quelle armée régulière européenne", a déclaré, dans une interview accordée au correspondant spécial de l'Agence Espagne, M. Belarmino Tomas, Président, depuis 1930, de la Fédération des Mineurs Espagnols et représentant du Gouvernement républicain dans le Nord de l'Espagne.

Après les conversations qu'il a eues ici avec le Ministre de la Défense Nationale, M. Tomas a déclaré être extrêmement satisfait. Il a déclaré que pour retourner définitivement la lutte sur le front basque contre l'armée étrangère du général Franco, seule, une aviation plus nombreuse est nécessaire.

M. Tomas lui-même, qui a travaillé dans les mines d'Asturies depuis l'âge de 14 ans jusqu'à octobre 1934, a passé tous ces derniers mois à combattre sur le front basque, et n'a quitté Bilbao qu'au moment où les insurgés pénétrèrent dans la ville.

Une des indications les plus impressionnantes quant à la force actuelle de l'armée asturienne, réside dans l'affirmation de M. Tomas selon laquelle cette armée avait pu envoyer plus de dix mille hommes pour renforcer l'armée basque sans que cela eut compromis les positions gouvernementales à Oviedo.

Résumant la situation dans la province asturienne, M. Tomas déclara: "La vie est aujourd'hui normale dans les Asturies. Si l'on excepte un certain manque d'huile, le ravitaillement n'a pas souffert. Dans les Asturies même, on cultive des haricots blancs, des pommes de terre, de nombreux légumes et des fruits. Un grand nombre de mines de charbon fonctionnent. Une grande difficulté réside naturellement dans le transport du charbon, encore cette difficulté a-t-elle été partiellement surmontée.

"Quant à la situation militaire de l'armée asturienne, elle est satisfaisante, a poursuivi M. Tomas. Notre armée est une véritable armée régulière. Nous avons commencé, en janvier dernier, à la réorganiser selon les méthodes modernes.

"Nos troupes occupent plusieurs points à l'intérieur d'Oviedo et, notamment, le Barrio del Fresno, la Puerta Nueva et Santo Domingo. Enfin, nos lignes passent sous les murs mêmes de la fameuse fabrique d'armes; d'autre part, nous occupons aussi la moitié du Mont Maranco". (Agence Espagne).

Imprimé: 13 rue de l'Ancienne Comédie.

Le Gérant: Jean Fouquet.

# AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES  
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI<sup>e</sup>)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

LE 5 JUILLET 1937 (N° 171)  
SERVICE DE 21 H

LE BOMBARDEMENT DES ENVIRONS DE VALENCE PAR L'AVIATION REBELLE A FAIT CE MATIN TROIS MORTS ET DIX-HUIT BLESSÉS PARMIS LA POPULATION CIVILE.

Valence, 5 Juillet.- Le village le plus éprouvé par le bombardement de la banlieue de Valence effectué ce matin par sept appareils rebelles fut Fonteta-de-San-Luis-y-Castellar, bien que les dégâts n'y aient pas été très considérables car un certain nombre de bombes n'explosèrent pas tandis que d'autres tombèrent dans un champ.

Les batteries anti-aériennes fonctionnèrent avec précision et rapidité, contraignant à la fuite les appareils rebelles qui étaient apparus à 4 heures 15 au-dessus de Valence. Pour recouvrer sa stabilité et pouvoir s'enfuir, un des trimoteurs atteint dut se délester de vingt-sept bombes dans la banlieue de Marchalenes.

Le bombardement de ce matin a fait trois morts et dix-huit blessés. (Agence Espagne)

UN IMPORTANT FILON DE PYRITE DE FER EST DECOUVERT EN ARAGON

Valence, 5 Juillet.- La "Gazette officielle" publie aujourd'hui un décret concernant l'exploitation des terrains miniers de Cerler, en Aragon. Ce décret a été pris sur un rapport du délégué des mines d'Aragon, qui informait le Gouvernement de la découverte d'un important filon de pyrite de fer comportant de grosses réserves et contenant une quantité d'or appréciable. (Agence Espagne)

A SUIVRE

Imprimé : 13 rue de l'Ancienne Comédie

Gérant : Jean Fouq.

# AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES  
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI<sup>e</sup>)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

5 JUILLET 1937. (N°171)  
SERVICE DE 23 HEURES 15

LE GÉNÉRAL FRANCO A DEMANDÉ À HITLER ET À MUSSOLINI  
125.000 HOMMES.

Paris, 5 juillet: L'Agence Espagne apprend d'une source absolument digne de foi, que le Général Franco a adressé un memorandum à Hitler et à Mussolini (et probablement aussi au gouvernement portugais) lors de la prise de Bilbao.

Ce memorandum comporte trois parties: une militaire, la deuxième politique et la troisième économique. Les détails manquent sur la dernière partie seulement.

Le général Franco déclare dans la première partie de ce memorandum qu'il se trouve en mesure de liquider complètement le front du Nord avec ses effectifs présents dans un délai de trois mois. Bien qu'il déclare avoir perdu 20.000 hommes, morts et blessés, pendant la campagne de Bilbao et près de 20 % de son matériel de guerre, il pense que le moral des troupes républicaines de l'armée du Nord est tombé très bas après la chute de Bilbao et il précise qu'il peut même maintenant envoyer quelque matériel de guerre sur les autres fronts, en particulier sur le front de Madrid.

Cependant, le général Franco souligne avec force qu'il ne pourrait pas soutenir une seconde campagne d'hiver qu'il lui faut, par conséquent, absolument éviter. C'est pourquoi il propose qu'une offensive soit simultanément engagée contre Madrid et sur le front de Têruel, cette dernière afin d'atteindre la Méditerranée à Castellon et Sagunto et couper toute communication entre Valence et Barcelone. Mais une telle offensive n'aurait aucune chance de succès, selon le général Franco, si une aide très considérable ne lui était pas apportée de l'extérieur. Aussi demande-t-il 125.000 hommes de plus, 500 avions (ce qui lui donnerait une supériorité dans les airs de 3 contre 1) 50 batteries et un nombre considérable de tanks.

Dans la seconde partie de ce memorandum, le général Franco déclare que le moment est venu d'une grande offensive politique en faveur de sa reconnaissance par les puissances étrangères. Après la chute de Santander, il sera, pense-t-il, reconnu par quelques puissances Sud-américaines. Mais en ce qui concerne les puissances dont il est improbable qu'elles reconnaissent son autorité politique, le général Franco exprime l'espoir que l'on fera un grand effort pour qu'elles lui reconnaissent la qualité de belligérant, ce qui est d'une importance primordiale pour sa victoire. L'argument principal qu'on lui oppose étant, selon lui, qu'il n'a pas l'appui du peuple espagnol, il est disposé à procéder à un referendum dans la partie de l'Espagne qu'il occupe. Et il assure Hitler et Mussolini "que les résultats en seraient favorables."  
(Agence Espagne)

A SUIVRE.

-----  
Imprimé: 13 rue de l'Ancienne Comédie.

-----  
Le Gérant: Jean Fouquet

# AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI<sup>e</sup>)

Téléphone : BANTON 56-87



QUOTIDIEN

5 JUILLET 1937 (N°171)  
SERVICE DE 23 HEURES 45.

## COMMUNIQUE DU MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE

Valence, 5 juillet: ARMÉE DE TERRE.

Centre: Hier les rebelles ont déclenché une attaque contre nos positions de La Calva, mais ils ont été vigoureusement repoussés.

Dans la matinée d'aujourd'hui, nos troupes ont entrepris une offensive contre Sesena et ont occupé la Casa de Majuelo et ont continué leur avance.

Nord- Asturies: Légers feux de mortier et mitrallades dans le secteur d'une des divisions.

Dans les autres secteurs, rien à signaler.

Sud: Hier nos forces ont effectué une reconnaissance dans les environs des positions ennemies de La Umbria et ont échangé des fusillades avec les rebelles sans conséquences pour nous.

Hier et aujourd'hui 50 soldats, déserteurs de différents fronts insurgés se sont présentés dans nos lignes.

Sur les autres fronts rien à signaler.

ARMÉE DE L'AIR: Aujourd'hui l'aviation républicaine s'est consacrée au bombardement des concentrations observées sur les routes de Segovie à La Granja et de Ségovie à Regenga.

Nos appareils ont également mitraillé les lignes des rebelles de Villanueva de la Cana, Nava del Rey, Puente del Alberche, Valdemoro, Borou, Sesena, Ciempozuelos, Anover del Tajo, et Alameda de la Sagra.

Dans le secteur nord du front de Cordoue, nos avions ont réussi à incendier un dépôt d'artillerie. (AGENCE ESPAGNE)

---

Imprimé: 13 rue de l'Ancienne Comédie.

Le Gérant: Jean Fouquet

# AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES  
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI<sup>e</sup>)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

LE 5 JUILLET 1937 (N° 171)  
SERVICE DE 24 H

DES MINES SOUSMARIINES CHARGEES DE 800 KIDOS DE TRILITE FONT EXPLOSION  
NON LOIN D'ALICANTE.

Valence, 5 Juillet.- Samedi, les barques qui s'occupent de repêcher les mines sous-marines en ont rencontré une à la hauteur de la Pointe Ifach. Cette mine sous-marines a été transportée à Alicante.

Hier, en face du cap Blanco et de la Pointe Ifach on a rencontré trois autres mines sous-marines qui furent portées à la côte; mais au lieu de les laisser sur la plage on les amarra dans l'eau. Par suite du mauvais temps, les amarres s'étant rompues, les mines en se choquant les unes contre les autres ont fait explosion. Le bruit fut terrible, mais il n'y eut ni dégâts ni victimes. Selon les techniciens, ces mines renfermaient dans leur composition huit cents kilos de trilitite et toutes étaient munies d'un fonctionnement mécanique. (Agence Espagne)

A SUIVRE

---

Imprimé : 13 rue de l'Ancienne Comédie.

Gérant : Jean Fouquet.